

Saint-Louis-de-Mantawa. Les colons arrivent en grand nombre. Un brûlé, entre autres, sur une partie du territoire où s'ouvre le rang Sainte-Louise, attire les premiers défricheurs. En 1870, c'est l'érection canonique de la paroisse qui s'appelle Saint-Zénon, du nom d'un officier de l'armée romaine d'Afrique du Nord, martyrisé avec ses compagnons convertis au christianisme.

Le village a été jusque dans les années 1950, un véritable village de colonisation, tourné presque exclusivement vers l'exploitation forestière. Presque tous (ou tous) les hommes sont au chantier de septembre à avril, certains ne revenant même pas dans leur famille aux Fêtes.



Depuis la fin des années 1950, le village cherche une orientation nouvelle. Mais la forêt demeure dans la vie quotidienne des gens, ne serait-ce que par la proximité des parcs et des zones d'exploitation contrôlée (Z.E.C.). Toutes les activités estivales et hivernales sont liées au bois et à l'eau; chasse, pêche, motoneige, entretien des parcs, bûchage, etc. Il y aurait 200 lacs dans les limites de la municipalité!

□ Site

C'est la partie la plus récemment peuplée du territoire Lanaudois, du moins par des Blancs, car les Atikameks et autres nations autochtones la parcouraient déjà depuis quelques siècles sans y fixer d'habitat permanent. Saint-Zénon apparaît au détour de la route qui serpente, monte et descend le long de la rivière Noire dans une gorge étroite (vallée glaciaire, en auge) ponctuée de chutes, toujours à proximité de la forêt. Le village est situé entre deux immenses aires protégées : le parc du Mont-Tremblant et la réserve faunique Mastigouche (Mastigoche) qui lui assurent deux espaces sauvages importants. Le site est remarquable par le point de vue qu'il donne sur la vallée de la rivière Sauvage. On donne à Saint-Zénon le titre de la 8^e plus haute localité du Québec (plus de 700 mètres ou 2275 pieds).

